

17 OCT. 1976

# Arles trop sévèrement battu à Cannes (0-3)

Cannes : stade Pierre de Coubertin. Terrain souple. Beau temps, 1008 épacteurs. Recette 14.170.

Arbitrage de M. Gilhodes.  
Buts : pour Cannes : Loubet 29', Boubacar 46', 82' sur pénalty.

Changements : Exbrayat a remplacé Janot à Arles 55' et Ferrero a remplacé Loubet à Cannes 65'

Avertissement à Guise (Arles) 30'.

Arles attaque le match sous le signe du contre et l'A.S. Cannes qui était privé de Rosier, Robert et Inard parut fort embarrassée et surtout privée d'inspiration face à la défense arlésienne regroupée.

Loubet, qui évolue maintenant sous le No 10, donna néanmoins le signal du réveil cannois en tentant sa chance des 25 mètres, mais son tir fut bien

détourné par Malabave.

Puis Boubacar donna un bon ballon à Battaglione mais l'ailier droit cannois fut contré in-extremis devant le but arlésien. La réussite souria enfin aux Cannois deux minutes plus tard.

Elle se manifesta d'abord par une excellente passe en profondeur de Moya, une talonnade lumineuse de Battaglione et un tir instantané de Loubet sur lequel Malabave ne peut rien. 1-0 (28').

Arles eut alors deux ou trois bonnes réactions le plus souvent par Martinez (1 bon tir et un coup franc).

En dépit des efforts de Loubet et de Boubacar, on atteignit le repos sur ce score de 1 à 0 en faveur de Cannes.

Deux dribbles de Storal, une percée,

une bonne passe-croisée pour Battaglione, un tir mou de ce dernier et Boubacar se retrouva seul face aux buts arlésiens devant un ballon que n'avait pas pu contrôler Malabave.

C'était le deuxième but cannois et une option sur la victoire.

Dans la minute suivante, sur un renversement de Loubet, Boubacar, à la limite du hors-jeu rêta un troisième but qui paraissait tout fait.

Cette nouvelle alerte entraîne quelques bonnes réactions des Arlésiens et sur une passe en retrait « surprise » de Muzzi à son gardien, Diaz faillit réduire le score mais Larrieu sauva en catastrophe.

Sur la contre-attaque menée par Battaglione, Storal tira sur le montant. Puis Martinez anima son équipe. Et

sur l'une de ses transversales, suivie d'un centre d'Exbrayat, Perrot décocha un tir terrible qui trouva un excellent Larrieu à la parade. Le gardien cannois intervint encore efficacement devant Lacoste et l'on en arriva au coup de grâce de M. Gilhodes, en l'occurrence un pénalty, accordé généreusement à Storal pour un crochetage plus ou moins discutable de Joubert.

Boubacar prit Malabave à contre-pied (3-0) et le match se termina plus ou moins dans l'indifférence.

Cannes mérite son succès sans aucun doute, mais par un score beaucoup moins sévère.

À Cannes les meilleurs : Loubet, dans un rôle d'animateur, Battaglione, Moya, Larrieu, et Boubacar. À Arles : Martinez, Joubert et Poussardin.

## CANNES : un succès logique

Les Cannois comptaient beaucoup sur la venue d'Arles pour améliorer leur classement et les joueurs locaux insistent sur l'importance de se serrer les coudes pour ne pas sombrer, malgré leur mauvais début de saison. Aux nombreux blessés, s'étaient ajoutée la grippe intestinale de Rosier et Loubet jouait au milieu de terrain. Les Arlésiens espé-

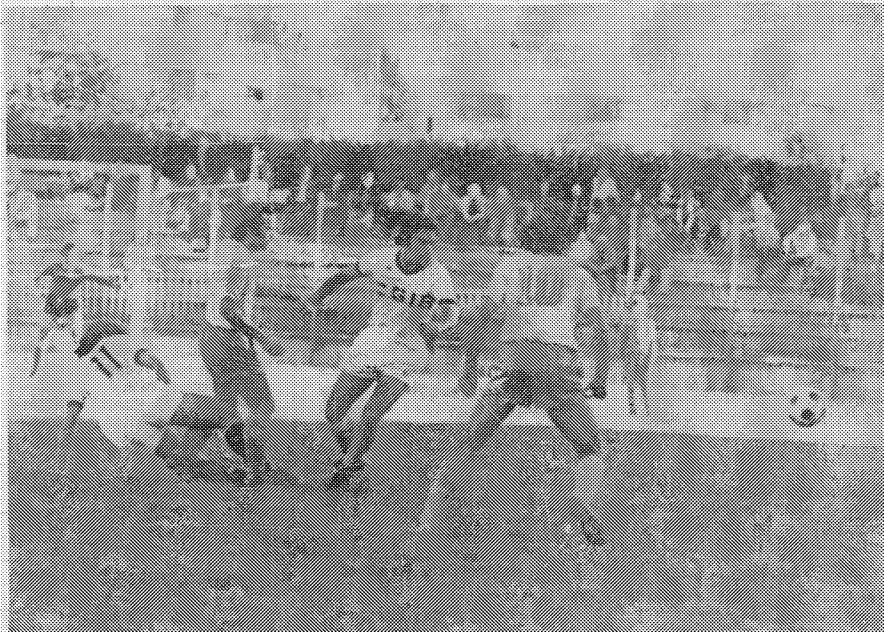
raient faire le jeu et partant de l'entre-jeu, Diaz et Perrot auraient pu déborder et se créer des occasions de buts. Hélas pour l'équipe de Dessons, Guise et Martinez n'ont pas fait un grand match et Poussardin n'a pas bien trouvé sa place en numéro 6.

Quant à Lacoste, comme il alternait le bon et le moins bon,

ce sont les Cannois qui ont monopolisé le ballon.

Plusieurs Arlésiens, supporters fidèles, avaient fait le déplacement et ils étaient assez déçus. A chaud, cette action est normale mais l'équipe de Domergue vaut mieux que son classement et elle ne devrait pas tarder à la prouver, notamment au stade de Coubertin

grâce à la présence de Larrieu (qui sauva son but sur deux tirs de Diaz), de Baéza et surtout à la valeur de trois attaquants Battaglione, à l'origine des trois buts, Storal et surtout Boubacar, sur lequel Jeannot ne tarissait pas d'éloges. Ferrière à l'extérieur n'est jamais une catastrophe mais il reste aux Arlésiens à bien préparer la venue de Béziers.



# Leur comportement

**MALABAVE** : Le goal arlésien n'est pas responsable de la défaite, mais il a manqué d'autorité dans le commandement : Ce n'était pas le Malabave d'Angoulême, de Taveaux ou du Red-Star !

**CASSAGNE** : Devant le bon dribbleur qu'est Stora Marc, très volontaire à limiter les dégâts, interceptant de nombreuses attaques.

**JEANNOT** : Son rôle était difficile et sa bonne volonté n'est pas en cause, mais il n'est pas parvenu à contenir Boubacar.

**JOUBERT** : Ce n'est pas encore le brillant Joubert de la saison dernière, mais Robert n'a pas

grand chose à se reprocher, et il a fait avorter plusieurs occasions de but des Cannois.

**GLABAUME** : Volontaire, offrant souvent des solutions de contre-attaque, Daniel ne parvint pas à dominer Battagione qui fut à l'origine des trois buts de son équipe.

**POUSSARDIN** : Debutant en milieu défensif, l'Aixois mit un moment avant de trouver la bonne carburation. Remplaçant Jeannot au poste de stoppeur, il fut plus efficace dans les tackles et les balles aériennes.

**MARTINEZ** : Dans l'absolu, il fut encore un des meilleurs Arlésiens, mais il sembla gagné par

l'inertie de ses camarades, sans parvenir (avant le 2 à 9) à accélérer le rythme de la partie.

**LACOSTE** : Puissant, athlétique, Daniel ne s'est exprimé que rarement, comme dans cette accélération où il fut touché à dix mètres de Larrieu, mais il réussit moins d'actions que d'habitude.

**GUISE** : Devant son ancienne équipe, sur un terrain où il avait toutes les raisons d'être motivé, René n'a pas réussi. Ce n'était pas le Guise d'il y a deux ans, c'était celui du début de saison, qui vient dans les pieds du porteur du ballon, au lieu de faire un appel, de se démarquer. Domage.

**DIAZ** : Beaucoup d'activité, de courses solides, mais à son actif, deux belles occasions qui auraient pu être des buts, sans la classe de Larrieu.

**PERROT** : Qu'il est dommage que Dédé ne déborde plus, le centre en retrait étant une arme efficace en football. Devant le jeune Aiglin (16 ans et demi), Pierrot est trop souvent revenu au milieu du terrain où la plupart des ballons étaient « enterrés ».

**EXBRAYAT** : Rentrant en seconde période, René a fait preuve de vivacité parvenant à centrer et obtenant plusieurs corners, malheureusement mal exploités.

<b>CANNES</b>	3 (1)	Cannes. — LARRIEU*** — AIGLIN** — BEAUBOIS*** BAEZA**** — GAIDOU** — MOYI — MUZZI** — BATTAGIONE GLIONE*** — BOUBACAR**** — LOUBET**** — SPORAI*** Entr. : DOMERGUE — Total : 30
<b>ARLES</b>	0	Arles. — MALABAVE** — CASSAGNE** — JEANNOT** — JOUBERT*** — GLABAUME** — POUSSARDIN*** — GUISE** — MARTINEZ*** — DIAZ** — LACOSTE** — PERROT*** — GAGNIER*** — DESSINS — Total : 21
Arbitrage de M. Gibetec. — 14.120 F. — 1.000 spectateurs.		

## LA NEUVIEME JOURNEE

### GRUPE A

Angoulême (1) - Bourges (16) .....	8-0
Monaco (2) - Auxerre (2) .....	1-1
Red Star (11) - Avignon (2) .....	2-0
Clermont (11) - Fontainebleau (2) .....	2-0
Toulon (4) - Toulouse (8) .....	3-0
Tavaux (15) - Ajaccio (7) .....	1-3
Beaune (11) - Paris F.C. (8) .....	1-0
Martignes (8) - Sète (17) .....	3-0
Cannes (15) - Arles (11) .....	3-0

#### Classement

	P	J	G	N	P	D	C	P
1. Angoulême .....	11	9	8	2	1	20	8	+12
2. Auxerre .....	12	8	5	3	2	14	8	+6
Monaco .....	12	9	4	4	1	16	11	+5
Toulon .....	12	8	5	2	2	13	9	+4
3. Avignon .....	11	8	5	1	2	17	9	+8
Ajaccio .....	11	8	3	3	3	12	12	+2
Fontainebleau .....	11	8	3	1	3	10	8	-
8. Martignes .....	10	8	5	0	4	12	9	+3
9. Red Star .....	9	9	4	1	4	9	7	+2
Clermont .....	9	9	3	3	3	11	10	+1
Beaune .....	9	9	3	3	3	10	16	-6
12. Paris F.C. .....	8	8	3	2	4	7	5	+2
Toulouse .....	8	8	3	3	4	12	17	-5
14. Cannes .....	7	8	1	1	3	13	15	-3
15. Arles .....	7	8	1	3	4	8	12	-4
16. Tavaux .....	5	9	1	3	3	12	-	-
17. Sète .....	4	9	2	2	8	11	-	-8
18. Bourges .....	3	1	1	1	7	8	21	-13